

Hedebouw : « 2019, l'année du PTB »

Les enjeux, les objectifs, la Ville de Liège et l'avenir...

Roual Hedebouw, député fédéral, conseiller communal à Liège et porte-parole national du PTB, a déjà vécu une belle année 2018, mais il attend plus encore de 2019 et de ses scrutins. 2019, l'année du PTB ? Pour lui, ce sera en tout cas celle du peuple...

↳ **Quel regard portez-vous sur l'année qui vient de s'écouler ?**

C'était une année importante pour le PTB, avec une superbe percée aux communales. Alors qu'on nous attendait au tournant, nous avons confirmé notre ancrage local, alors que nous avions décidé de ne nous concentrer que sur les endroits où nous avons

des sections fortes. Et en région liégeoise, on a encore mieux réussi, en s'implantant là où on ne nous attendait pas spécialement. Et aussi, on se sentira un peu moins seuls au conseil communal de Liège, où on sera maintenant neuf.

↳ **Et maintenant, qu'attendez-vous de 2019 ?**
Maintenant, il va falloir confirmer. Les mois vont être longs jusqu'aux élections de mai mais on sent beaucoup de retour de la population. Et les enjeux sont majeurs : avoir suffisamment de poids pour pouvoir peser sur les politiques futures, et donc pouvoir former un groupe politique. Or, il faut au moins cinq députés, et nous ne sommes que deux actuellement.

↳ **C'est ça**

vos objectifs pour 2019 ?

Ça, mais surtout que le citoyen prenne aussi son sort en main.

Parce que j'estime que la mobilisation du peuple est quelque chose de très sain pour la démocratie. J'ai rencontré dernièrement des gens qui n'avaient jamais fait de politique et qui étaient en train maintenant de se politiser, dans le bon sens du terme, et je trouve ça très encourageant.

↳ **Le mouvement des Gilets jaunes, c'est donc une bonne chose ? Certains disent toutefois qu'il est en train de s'essouffler...**

Je pense au contraire qu'il va prendre de l'ampleur à moyen terme. Il y a toujours des hauts et des bas dans les mouvements sociaux, mais la lame de fond va continuer. Ce qui est intéressant, c'est que de nouvelles couches de la population les rejoignent, que le combat s'élargit. Et ça, c'est un phénomène nouveau, j'ai rarement vu ça.

↳ **Et au niveau politique, comment envisagez-vous le combat en 2019 ?**

À Liège, on va mettre la Ville sous pression à fond, pour qu'elle change sa politique. Et on sent déjà que la majorité en place va devoir tenir compte de cette pression. On sera plus nombreux au sein du conseil communal, mais aussi en dehors. Parce que la force du PTB, c'est qu'il encourage aussi le peuple à dire ce qu'il veut, à s'engager.

↳ **Vous serez plus nombreux, c'est vrai, mais la majorité sera aussi plus à droite...**

C'est le paradoxe liégeois. Mais Willy Demeyer a toujours été plus centriste de toute façon. Par ailleurs, je pense que la mobilisation des gens va les faire reculer, ils vont cette fois devoir tenir compte de la vox

populi. L'idée du PTB, c'est que les acquis sociaux, on est allé les chercher dans la rue, c'est là

que tout prend forme.

↳ **Mais sur les bancs du conseil ou du parlement, si vous deviez faire alliance avec quelqu'un, avec qui irait aujourd'hui le PTB ?**

Nos quatre années et demi d'expérience au parlement nous ont fait ressentir qu'on était dans un autre monde que celui des partis traditionnels. Quand Ecolo défend la taxe carbone ou la hausse de la fiscalité sur le diesel, nous, nous ne sommes pas d'accord qu'on fasse encore tout payer au citoyen. Mais s'il fallait discuter avec des partis, on le ferait plutôt avec le sp.a, Groen, le PS ou Ecolo évidemment. Bien que les négociations au niveau communal nous aient montré qu'il n'y avait pas de volonté de rupture au sein du PS, qu'ils

n'envisageaient pas d'alternatives. Et ça, ça rend incompatible à court terme une association du PTB avec ces partis traditionnels.

↳ **Mais un jour, il vous faudra bien prendre vos responsabilités et aller au pouvoir si les urnes le permettent...**

C'est ce qu'on a déjà fait à Borgerhout et à Zelzate et on espère bien que ça s'étendra ailleurs. Mais partout, on nous dit qu'on doit faire des concessions. D'accord, mais où ? Renoncer à notre taxe des millionnaires ? C'est non. On ne veut pas brader nos revendications et ainsi devenir la gauche traditionnelle. Et puis il faut être lucide. Ici à Liège par exemple, malgré les consultations menées par le PS, je n'ai jamais senti de réelle volonté de négocier avec le PTB. ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR GEOFFREY WOLFF



Les 75.000 personnes à Bruxelles pour le climat :

« La première fois qu'on était autant et qu'il y avait une telle prise de conscience de la problématique de la part du peuple. Et, deux jours après, la ministre Marghem partait en jet privé... »

Le parcours des Diables Rouges à la Coupe du Monde :

« C'était réellement un chouette moment, que nous avons vécu tous ensemble en Belgique. Une grande période de rassemblement et d'unicité, derrière une équipe unie et qui nous a fait vibrer. Nous pouvons en être fiers. »

La démission de Charles Michel :

« Cela fait quatre ans que nous y travaillions. J'espère que cela marquera la fin de la politique anti-sociale du gouvernement qui était déjà mort depuis longtemps. Seul le Premier ministre ne semblait pas encore le savoir. »



♥ **Culture** : « Les fils de Harsard, Espérance et Bonne Fortune. »

♥ **La série Casa de Papel**: « Je l'ai mangée en un week-end. »

♥ **Cinéma** : « Le jeune Karl Marx », de Raoul Peck.

♥ **La dernière de Morricone**: « Il n'a rien perdu de sa verve. »

♥ **Littérature** : « Retour à Reims », de Didier Eribon.

♥ **Stars 80** : « Une belle fête qui m'a rappelé des souvenirs. »